

nous voyons tant de Lettres de ces parties, qu'on ne peut concevoir comment il n'a pas encore été possible de l'atteindre & de le tuer. On met des Dragons continuellement à sa poursuite qui n'effectuent rien. Ne diroit-on pas que ce qu'on appelle une *Traque* généralement ordonnée aux habitans bien armés des campagnes, ne parviendroient pas une fois à s'en défaire. On nous marque que 42 femmes & filles, sans compter les hommes, en ont été malheureusement dévorées; qu'il n'y a tours subtils que ce terrible animal ne fasse pour éviter les coups qu'on lui porte; & si l'on peut en croire à une des dernières Lettres reçues, il a été plusieurs fois & même encore dans le mois de Janvier, pendant plus demie-heure, à lutter contre ses poursuivans; il a été pendant autant de tems à quatre pas d'autres qui batailloient avec lui armés de bâtons garnis de grosses pointes de fer. Ceux-ci ont fait un rapport de sa grandeur & de sa consistence : *Sa grandeur*, disent ils, *peut être comparée à celle des plus gros chiens de Parc. Il est haut en jambes armées de griffes longues & larges. La tête en est très-grosse; deux dents énormes sortent de chaque côté de sa gueule; il a les oreilles courtes & droites : sa queue est ramée & il la dresse beaucoup en courant. Il est enfin extrêmement velu, de couleur brune sur le dos & fauve sous le ventre. On avoit eu peine à croire, dit une autre Lettre, en ne supposant qu'une de ces bêtes féroces, qu'elle pût faire huit lieues dans une heure, comme on en jugeoit en combinant les différens endroits où on l'avoit vûe, & crû voir la même dans cet intervalle; mais il y en a deux.*

Si donc il y en a deux, leurs différentes apparitions